

## **Le rôle de la Culture et de l'Éducation dans un monde en crise**

*Nicole Gesché-Koning  
Culture et Démocratie*

Traduction libre de mon article publié originellement - pour une plus large diffusion internationale - en anglais dans la revue du Comité pour l'Éducation et l'Action culturelle du Conseil international des Musées (ICOM-CECA), *ICOM Education*, 24, 2013, pp. 6-13 (Thème du n° : *Museum Education and the Cultural Heritage in Threatened Countries : Risks, prevention and support of population* – éd. Stella Chryssoulaki, Alexandra Bounia & Despiona Andriopoulou).

### **Résumé**

*En lisant le titre de ce numéro, l'on pense d'emblée aux régions en guerre, menacées ou dévastées par des catastrophes naturelles, le vandalisme ou des attaques terroristes comme en Haïti, en Syrie et au Mali. Prévention et soutien peuvent certes apporter un peu de réconfort à ceux qui souffrent. Et qu'en est-il de pays européens comme la Grèce ou l'Espagne et dernièrement Chypre, en proie à des coupes budgétaires et des mesures d'austérités? Comment la culture peut-elle aider ces populations? Cette contribution consacrée aux rôles de la culture et de l'éducation en temps de crise tente d'établir un lien entre cette situation et l'absence de culture ou une trop faible participation à la culture. Comment la prévention et l'accès à l'éducation et à la culture au sens large peuvent-ils contribuer à un avenir meilleur? L'association belge Culture et Démocratie fondée il y a vingt ans par l'ancien directeur de l'opéra royal Bernard Focroulle tente de tracer quelques pistes de réponses.*

### **Abstract**

*Reading the title of this article one may certainly first think about regions in war, threatened or devastated by natural catastrophes, vandalism and terrorist attacks as in Haiti, Syria and Mali. Prevention and support may help people to survive such situations. Too often neglected and considered too remote from the reality lived by those who suffer, culture may also play a crucial role in these matters. What about European countries at risk like Greece, Spain and more recently Cyprus undergoing severe cuts? Could lack of culture explain this situation and could the implementation of cultural programmes support the population? How can prevention, accessible education and culture help maintain some hope in a brighter future? The Belgian association Culture et Démocratie (Culture & Democracy) created twenty years ago by former royal opera director Bernard Focroulle tries to answer these questions.*

### **Mots clés**

Assistance, culture, démocratie, éducation, épanouissement, futur.

### **L'éducation culturelle : une priorité**

L'épanouissement culturel peut sembler moins une priorité que de disposer d'un toit et de nourriture. Le développement personnel et l'épanouissement ne dépendent certainement pas directement d'abri ou de pitance mais repose bien plus sur la curiosité de tout un chacun et de sa capacité à s'adapter à toute situation, conscient de ce qui est en jeu et pourquoi. Qui suis-je ? Quel est l'objet de mes pensées ? Pourquoi est-ce que je pense ainsi ? Est-ce que je crois en quelque chose et pourquoi ? Qu'est-ce que j'aime et pourquoi ? Toutes ces questions ne sont pas dénuées de sens et demandent à être approfondies. C'est dans l'éducation et l'accès à la culture dès le plus jeune âge que l'on trouvera des réponses à ces questions essentielles. Plus l'enfant est jeune, plus il est réceptif à des idées nouvelles et/ou différentes. Selon les origines et la religion des uns et des autres, la famille et l'école sont peut-être amenées à entrer en conflit, mais ceci ne doit pas être considéré négativement. Au contraire : discuter d'idées dialectiques ne peut conduire qu'à se questionner soi-même dans une vision positive d'estime de soi et de compréhension de l'Autre. Mais ceci nécessite de l'entraînement.

Trente-cinq ans d'enseignement et de travail comme guide-conférencier dans les musées m'ont permis de rencontrer des centaines d'écoliers, étudiants et jeunes visiteurs. L'école semble bien avoir perdu son aura. Dans un monde de plus en plus multiculturel, des élèves d'horizons de plus en plus divers semblent manquer de bagage culturel, refusant souvent de se questionner quant à leurs pensées et leurs croyances. Leurs valeurs sont souvent différentes de celles de leurs professeurs et ces derniers ont parfois d'autres valeurs que celles de leur système scolaire. Ceci ne constitue nullement une menace et doit bien plus être considéré comme un enrichissement par la confrontation justement d'idées et de valeurs qu'il suscite. Les élèves – obligés en Belgique de venir à l'école jusqu'à l'âge de dix-huit ans – sont physiquement présents, mais leur tête est ailleurs et ils se sentent fort peu concernés par les cours qui leur sont dispensés et qu'ils doivent maîtriser. On ne peut les blâmer, le système scolaire n'ayant pas réussi à s'adapter aux nouvelles technologies de l'information, objet de toute l'attention des élèves. Mais, ils manquent de formation afin de pouvoir décoder et traiter les informations souvent contradictoires et sujettes à caution. Une éducation à l'image s'impose mais ne fait malheureusement pas encore partie des cursus obligatoires de tout élève. L'éducation a ici un rôle primordial à jouer dans ce domaine : encourager la pensée critique afin de prévenir toute manipulation.

Organiser des sorties scolaires culturelles me semble fondamental. Toutefois, le système actuel, avec ses horaires et ses contraintes ajoutés au prix et aux horaires d'ouverture des lieux culturels, rend ces sorties souvent compliquées à organiser. Afin d'encourager une politique d'ouverture, tant les écoles que les musées et autres lieux culturels devraient faciliter cet accès à la culture. La bureaucratie du système scolaire empêche cette ouverture. De plus, récemment les directives européennes sur la compétitivité empêchent les instances responsables de nombreuses écoles de pouvoir encore recourir à des transports gratuits pour les écoles de leur ressort, augmentant ainsi le coût de toute activité culturelle. Au lieu de viser l'économie, les écoles devraient tendre vers plus de qualité. Rassembler plusieurs classes, gonfler les visites en groupe par mesure d'économie sont l'objet de frustrations et de manque d'attention de la part des élèves. Dans ce contexte, ces derniers suivent le groupe, contents de 'sauter' l'un ou l'autre cours. Ils ne savent le plus souvent même pas où ils vont, quelle exposition ils ont visitée ou à quel spectacle ils ont assisté, voire le nom de l'institution culturelle objet de la visite. Toutes ces contraintes m'ont, pendant de nombreuses années, conduit à ne pas organiser de sortie culturelle avec mes élèves, ce qui peut sembler curieux de la part d'une enseignante également impliquée dans l'éducation muséale. Au contraire, je n'ai jamais hésité à leur faire part de mon enthousiasme ou de mes doutes quant à telle ou telle activité ou spectacle. Je les leur présentais et les commentais en classe. Ils avaient alors deux à trois semaines selon l'événement pour aller voir par eux-mêmes. Ils étaient libres de choisir le moment qui leur convenait le mieux ainsi que leurs partenaires de visite. Lors de la visite de l'exposition *Devoir de regard* organisée au Palais de Justice de Bruxelles par Amnesty International ([www.devoirderegard.be](http://www.devoirderegard.be) - consulté le 27.03.2013), j'ai pu à nouveau constater à quel point mes élèves étaient démunis quand il s'agissait de me rejoindre sur place et non d'être pris par la main depuis l'école. Quelle ne fut pas ma surprise de réaliser le nombre d'élèves qui ne savaient pas où se trouvait ce bâtiment emblématique, décrit par Charles Garnier comme 'l'éléphance de l'art' (sic) et Paul Verlaine comme 'babélique & michélangelesque'. Ils furent tous d'abord impressionnés par ce bâtiment imposant, ce qui me conduira à développer dans mes cours d'histoire l'impact de sa construction sur le développement de Bruxelles, même si ceci n'est pas directement lié au programme scolaire. Je reste fermement convaincue que le meilleur enseignement doit être rattaché au présent et au vécu des élèves afin de les conduire vers les faits du passé et leur montrer les liens entre passé, présent et futur. Dans le cas présent, fascinés par l'édifice de Joseph Poelaert, les élèves ont été d'autant plus réceptifs à l'exposition et aux différentes photos présentées, chacune véhiculant un discours politique fort. Ils continuèrent à discuter des thèmes abordés devant le bâtiment alors que leurs vacances avaient déjà commencé ! Ici aussi, l'exposition constituait pour

moi le point de départ de nouvelles exploitations en classe : quel était le rôle du photographe, le but de chaque photo, leur aspect esthétique, les sujets représentés, leur contexte sociopolitique, les endroits photographiés, leur date, les liens éventuels avec le vécu des élèves, etc.

L'accès à l'éducation et à la culture permet d'éviter la haine et de conduire aux guerres, souvent induites par l'ignorance et un manque d'ouverture de certains cercles refusant toute intégration ou partage. Plutôt que de craindre l'inconnu et de construire des murs afin de se protéger de l'Autre, nos sociétés multiculturelles devraient au contraire réaliser l'opportunité fabuleuse que constitue l'enrichissement culturel de la découverte de cet Autre. Dans *Les identités meurtrières*, Amin Maalouf (1998) développe cette idée d'estime personnelle conduisant à la non négation du droit d'exister de l'Autre et qui accepte l'enrichissement que constitue la mondialisation. Mais notre monde semble bien plus dirigé par l'uniformité et le contrôle de tous, vision plus terrifiante que celle même imaginée par George Orwell.

### **Le rôle de la créativité et la politique**

Décrit par François Hollande dans son hommage funéraire comme 'un homme libre, libre de ses choix, de ses engagements, de sa vie... laissant aux jeunes un témoignage précieux de vie utile par ses réalisations et les mots prononcés', Stéphane Hessel, l'auteur d'*Indignez-vous* (2010, p. 30) n'appelait pas à la révolte mais bien plus à plus de lucidité, à plus d'engagement afin de réagir à la mainmise de l'économie qui avale brutalement les individus et la culture. Pour cet auteur, 'Créer, c'est résister. Résister, c'est créer' : le lien qui unit la créativité et la politique est ici clair. Pourquoi résister et à quoi faut-il résister ? En quoi la créativité peut-elle nous être d'une quelconque aide ? En tentant de répondre à ces questions, l'association *Culture & Démocratie* est arrivée à la conclusion que la créativité ne peut que conduire à améliorer la société. Le monde attend une nouvelle philosophie afin de repenser son gouvernement et éviter qu'il ne disparaisse. Ceci conduit à la question difficile de savoir comment atteindre la créativité. Le dernier film de Raoul Peck, *Assistance mortelle* (2013) à propos de l'aide humanitaire apportée en Haïti à la suite du tremblement de terre montre à quel point le capitalisme a failli par sa désorganisation et la poursuite sans concertation des buts de chaque association à apporter l'aide pourtant si nécessaire. Ce n'est que par la créativité que de nouvelles alternatives pourront être trouvées. Quel peut bien être le déclencheur de la créativité et comment promouvoir la créativité ? Dans *Creativity: Flow and the Psychology of Discovery and Invention*, New York, Csikszentmihalyi (1996) propose des pistes tout comme Edward de Bono dans *Six Thinking Hats* (1985), où le chapeau vert symbolise la créativité, et *How To Have Creative Ideas* (2007). Leurs propos s'inscrivent toutefois résolument dans un monde capitaliste avide de plus de productivité.

Au niveau de l'éducation, la créativité devrait plus reposer sur la manière de relier les valeurs culturelles du passé et du présent. L'Union européenne a dans ce sens lancé une recherche sur la créativité *Fostering and Measuring Creativity and Innovation* accessible en ligne et suggérant quelques pistes en ce sens. Yrjö-Paavo Häyrynen y insiste sur l'importance de 'transmettre le potentiel créatif culturel du passé aux nouvelles générations (âge et origine s'entend), sans copier mais au contraire en assimilant les raisons des créations du passé à un moment donné et en défendant leur caractère de valeur universelle. De citer le *David* de Michel-Ange, la symphonie *Jupiter* de Mozart ou *Hamlet* de Shakespeare

('Creation in Science, Art and Everyday Life', consulté le 27.3.2013 - [www.ec.europa.eu/education/lifelong-learning-policy/doc/creativity/report/life.pdf](http://www.ec.europa.eu/education/lifelong-learning-policy/doc/creativity/report/life.pdf)).

L'*Antigone voilée* de François Ost (2004) revisite la tragédie mythique aujourd'hui, remplaçant le chœur par les nouveaux media que sont la radio et la télévision et centre la discussion autour du *hijab* montrant, à la suite de Jean Anouilh, *Antigone* (1944) et de l'analyse faite par George Steiner, *Antigones: How the Antigone Legend Has Endured in Western Literature, Art, and Thought* (1984), la pérennité du texte original et combien il

réussit encore à toucher les jeunes d'aujourd'hui. L'universalité du thème apparaît encore dans *L'île* d'Atthol Fugard (1973), la pièce jouée par John Kani et Winston Ntshona et illustrant deux prisonniers en Afrique répétant chaque soir Antigone dans leur cellule après de lourdes journées de labeur dévalorisant et dépourvu de sens, à savoir creuser des trous à longueur de journée pour les reboucher par la suite et montrant ainsi l'impérative nécessité de se rebeller contre toute forme de tyrannie.

### **Culture & Démocratie**

L'association belge *Culture & Démocratie* place la culture et l'éducation au centre de ses priorités, comme fondement même de l'idée de démocratie. Créée en 1993 par différentes personnalités du monde artistique convaincues que la culture doit accompagner toutes les valeurs démocratiques, Culture et Démocratie dans son texte fondateur, le *Manifeste* « affirme avec force l'importance des arts et de la culture pour le développement d'une société considérée comme exclusivement préoccupée des aspects matériels du bien-être. Elle s'inquiète d'une recrudescence de l'intolérance et du racisme ainsi que d'autres formes d'exclusion. Ses principales revendications sont : - L'augmentation du volume global du financement public de la culture. - La revalorisation du rôle des villes et communes en matière de décision «culturelle» - La sensibilisation aux différentes formes d'expression artistique dans les programmes de l'enseignement (du maternel au supérieur) - L'émergence de collaborations concrètes entre les communautés linguistiques (ce qui implique la fin des blocages politiques et institutionnels) - Le rappel de ce que les activités artistiques sont créatrices d'emplois et contribuent à un meilleur environnement social et économique ..., « que tout soit mis en oeuvre pour que, dans le respect des identités culturelles de chaque communauté et des groupes qui les constituent, des formes de collaboration concrètes entre communautés puissent continuer à se développer au bénéfice de tous. Ceci implique de faire sauter les blocages politiques et institutionnels qui aujourd'hui s'y opposent » ([www.cultureetdemocratie.be](http://www.cultureetdemocratie.be) - consulté le 27/03/2013). Chaque société doit donc se voir offrir la possibilité de repenser ses priorités et objectifs face aux réalités rencontrées. Le processus créatif joue ici un rôle essentiel. L'association défend l'idée que la culture est intimement liée aux valeurs démocratiques, que sans culture et libre accès à la culture pour tous, on ne peut parler de démocratie. Mais malheureusement force est de constater que ces valeurs ne semblent pas constituer une priorité pour les gouvernements du nord plus préoccupés de survivre la crise économique dont ils sont eux-mêmes responsables. Leur créativité à augmenter la productivité dans un but capitaliste montre à suffisance que cette idée est plus que contre productive et conduit à la perte des valeurs démocratiques. Aussi Culture et Démocratie renforce-t-elle dans toutes ses activités l'importance de placer la culture parmi ses principales priorités afin de permettre l'épanouissement de chaque individu et par là de la société entière. Ceci non dans le court et moyen termes, mais bien plus dans une vision au long terme. Si ces idées semblent éloignées de tout besoin de toit et de nourriture, elles y sont pourtant bien plus liées qu'on ne peut le penser.

Convaincue que la culture sert la démocratie et vice versa, *Culture & Démocratie* est présente dans tous les secteurs : éducation, santé, prisons, travail social et multiculturalité. Qui oserait encore affirmer aujourd'hui qu'une société civilisée est dépourvue de culture et d'art, voire que les préoccupations d'ordre matériel n'affectent le bien-être de tout individu ? Résister, selon Stéphane Hessel, signifie le refus de se conformer à un moule, non pas par opposition mais afin de chercher des alternatives. Grâce à la culture, les artistes expriment leur refus d'un monde géré par une vision matérialiste qui ne conduit qu'à un regain de haine et de racisme. Nous devons plus que jamais comprendre les liens qui unissent ce phénomène et les coupes budgétaires qui affectent le monde culturel. En considérant que la culture est moins essentielle à l'individu qu'un toit et de la nourriture, le monde affaiblissant ainsi le rôle et l'importance de la culture, conduit au dysfonctionnement de nos sociétés incapables de gérer la crise que nous connaissons.

Ne voit-il pas que LA solution pour résoudre la crise qui affecte tant les pays du nord que du sud réside justement dans la démocratie culturelle ? Combattre la pauvreté engendrée par les fermetures dramatiques de Ford Genk, Arcelor Mittal et dernièrement Caterpillar et Duferco, est certes une priorité mais la vie culturelle a également un rôle à jouer dans ces situations dramatiques. L'exposition *L'Homme face au travail* à la Médiathèque de La Louvière en février/mars dernier présentait des photographies de Giuseppe Calabrese louant l'homme au travail<sup>1</sup>. Calabrese met un accent artistique sur les catastrophes sociales et économiques de ces hommes, insistant une fois de plus sur le rôle de la culture dans nos sociétés dites démocratiques. Investir dans la culture c'est garantir au long terme le développement tant économique que social, comme le note George Steiner dans *Grammars of Creation* (2001), convaincu que « les arts ont un rôle primordial à jouer dans le développement de tout individu », ajoutant que la science et la technologie seules ne peuvent éclairer les inévitables questions de tout homme/femme eu égard les termes de valeur, foi et sens, que la culture contemporaine consumériste à outrance et les démocraties libérales ne réussiront plus à produire un art sérieux et de qualité. En défenseur des valeurs fondamentales de la 'bonne, vieille Europe', il en appelle aux sociétés modernes et post-modernes de redéfinir, de reformuler leurs cultures traditionnelles et de transmettre cet héritage culturel aux jeunes générations (p. 243). Et si l'on admettait que l'Europe après avoir dominé le monde pendant plus de cinq siècles est à un tournant et qu'elle doit de manière urgente redéfinir ses valeurs si elle ne veut pas être amenée à être anéantie ?

### **Culture et Education : un même destin**

L'éducation constituant un des principaux buts de *Culture & Démocratie*, son groupe de travail Culture et éducation ([www.cultureetdemocratie.be/chantiers/culture-enseignement](http://www.cultureetdemocratie.be/chantiers/culture-enseignement) - consulté le 31.03.2013) s'attache à publier de nouveaux outils de réflexion disponibles sur son site, tels les Actes du colloque organisé en 2008, *La culture au cœur de l'enseignement. Un vrai défi démocratique*. Sabine de Ville, présidente de *Culture & Démocratie* considère l'école comme « naturellement culturelle puisque son but est celui de la transmission, de la construction de savoirs et d'échange... mais que malheureusement trop de jeunes n'ont pas accès aux affaires culturelles... Quelle place l'école fait-elle à la musique, au théâtre ? Combien pratiquent un art s'ils ne sont pas encouragés par leur famille » ? Eric Corijn, spécialiste des matières culturelles au sein des villes et fondateur de l'association *Cosmopolis* ([www.cosmopolis.be](http://www.cosmopolis.be)) analyse ainsi la place de la culture à Bruxelles qu'il considère comme une ville de la rencontre et des échanges entre différentes populations et cultures, 27% de sa population étant d'origine étrangère et comptant quelque 5 nationalités sur un minimum de 1000 habitants. Pour ce sociologue, l'évolution culturelle de Bruxelles sera celle d'une ville post nationale, 'cosmopolity' (sic) où la culture devra être considérée dans le sens le plus large basé sur une vision d'un futur commun et non plus sur l'identité nationale ou la tradition. Cette vision d'un futur commun doit être l'œuvre de tout un chacun. Sylvie Octobre dans son

---

<sup>1</sup> Voir le communiqué de presse aimablement transmis par G. Vercheval et dont nous reproduisons ici une grande partie vu la pertinence du sujet par rapport à cet article :

« C'est avec un regard particulier que Giuseppe Calabrese nous fait découvrir les coulisses de l'usine sidérurgique NLMK (anciennement Duferco). □ Etant coordinateur sécurité, travaux et bien-être de cette même usine, il en connaît bien sûr tous les recoins mais aussi l'ambiance qui y règne. □ Les difficultés du milieu, les situations critiques, les moments de partage et de lien, la vie en entreprise... □ Ces images pleines de profondeur, nous plongent ; de manière assez radicale ; dans l'univers ouvrier et dans l'ambiance de travail de cette entreprise. □ Mais l'exposition ne s'arrête pas à une simple observation du terrain et à une capture de moments de franche camaraderie. A travers ses photos, Giuseppe interroge surtout son public sur la place de la machine dans le monde du travail. Cette machine qui vient doucement remplacer l'Homme. □ Mais qui remplacera la machine ? Comment se sentent les hommes qui se font voler leur place par la technologie ? Comment gérer l'aspect social dans un cadre où elle prend plus de place que l'homme ? □ Ce sont ces questions qu'a voulu suggérer ce photographe derrière l'esthétique réussie de ses photos ».

analyse des jeunes et de la culture y analyse les relations des jeunes vis-à-vis des autres, du temps et de l'espace. Pour elle, les raisons de la crise de l'enseignement résident dans le fait que l'école ne détient plus l'autorité comme dans le passé. Elle est - tout comme les musées et d'autres institutions culturelles - en compétition avec les nouveaux media. Les efforts ponctuels pour amener les jeunes à la culture comme à Bruxelles la *Museum Night Fever* pour les 18-30 ans ne suffit pas. *Culture & Démocratie* insiste sur l'impérative nécessité d'inscrire la culture dans le long terme ([www.cultureetdemocratie.be/documents/CAHIER2.pdf](http://www.cultureetdemocratie.be/documents/CAHIER2.pdf) - consulté le 31.03.2013). Ce colloque fut suivi par une série de table-rondes organisées à l'heure du déjeuner pendant deux ans sur le thème *Un enseignement en culture: de l'utopie à la réalité* qui aboutit à la publication en 2011 de *L'indispensable révolution. Culture et création au coeur de l'enseignement*

([www.cultureetdemocratie.be/productions/view/03-lindispensable-revolution-culture-et-creation-au-coeur-de-lenseignement](http://www.cultureetdemocratie.be/productions/view/03-lindispensable-revolution-culture-et-creation-au-coeur-de-lenseignement) - consulté le 31.03.2013). L'ouvrage se termine par dix recommandations adressées aux responsables de l'éducation (p. 67-69).

L'art ne peut sauver le monde mais peut certainement contribuer à le rendre plus humain. Il en va de même pour les écoles et les musées qui doivent selon Alain Kerlan (2009, pp. 30-39) être 'réenchantés', révolutionnant leur logique pédagogique et redonnant du sens et du goût à la connaissance au sens le plus large du terme. Pour terminer, citons une fois de plus Amin Maalouf : nous devons « inventer une conception du monde qui ne soit pas la simple traduction moderne d'un châtement ancestral mais bien plus l'installation d'une vision adulte de qui nous sommes, qui sont les autres et quelle destinée nous voulons pour notre planète à tous » (Maalouf 2009).

#### *Bibliographie*

Csikszentmihalyi, M. (1996). *Creativity: Flow and the Psychology of Discovery and Invention*, New York.

de Bono, Edward (1985). *Six Thinking Hats*,.

de Bono, Edward (2007). *How To Have Creative Ideas*.

Hessel, S. (2010). *Indignez-vous*, Montpellier.

Kerlan, A. (2009). « L'art et la culture pour ré-enchanter l'école ? » dans : *La culture au coeur de l'enseignement, Les cahiers de Culture et Démocratie*, 2, pp. 30-39

Maalouf, A. (1998). *Les identités meurtrières*, Paris.

Maalouf A. (2009), *Le dérèglement du monde*, Paris.